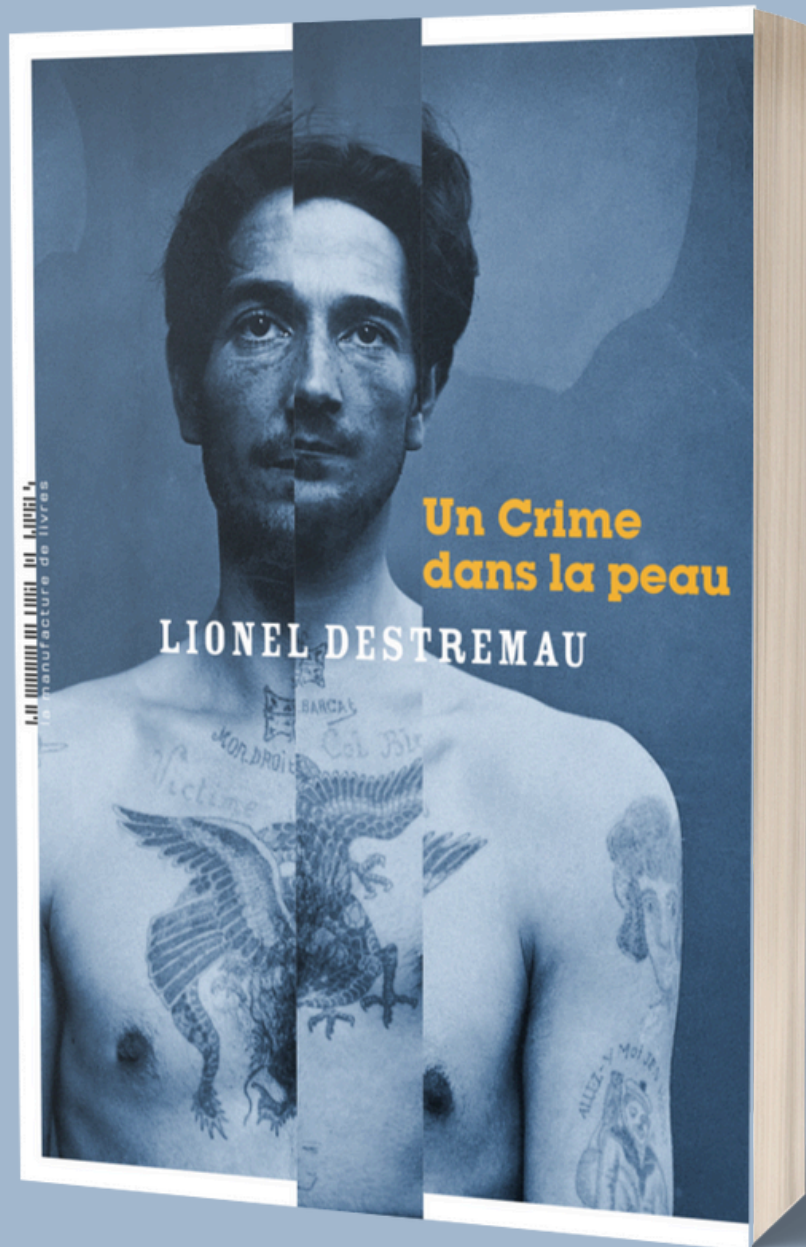


# REVUE DE PRESSE

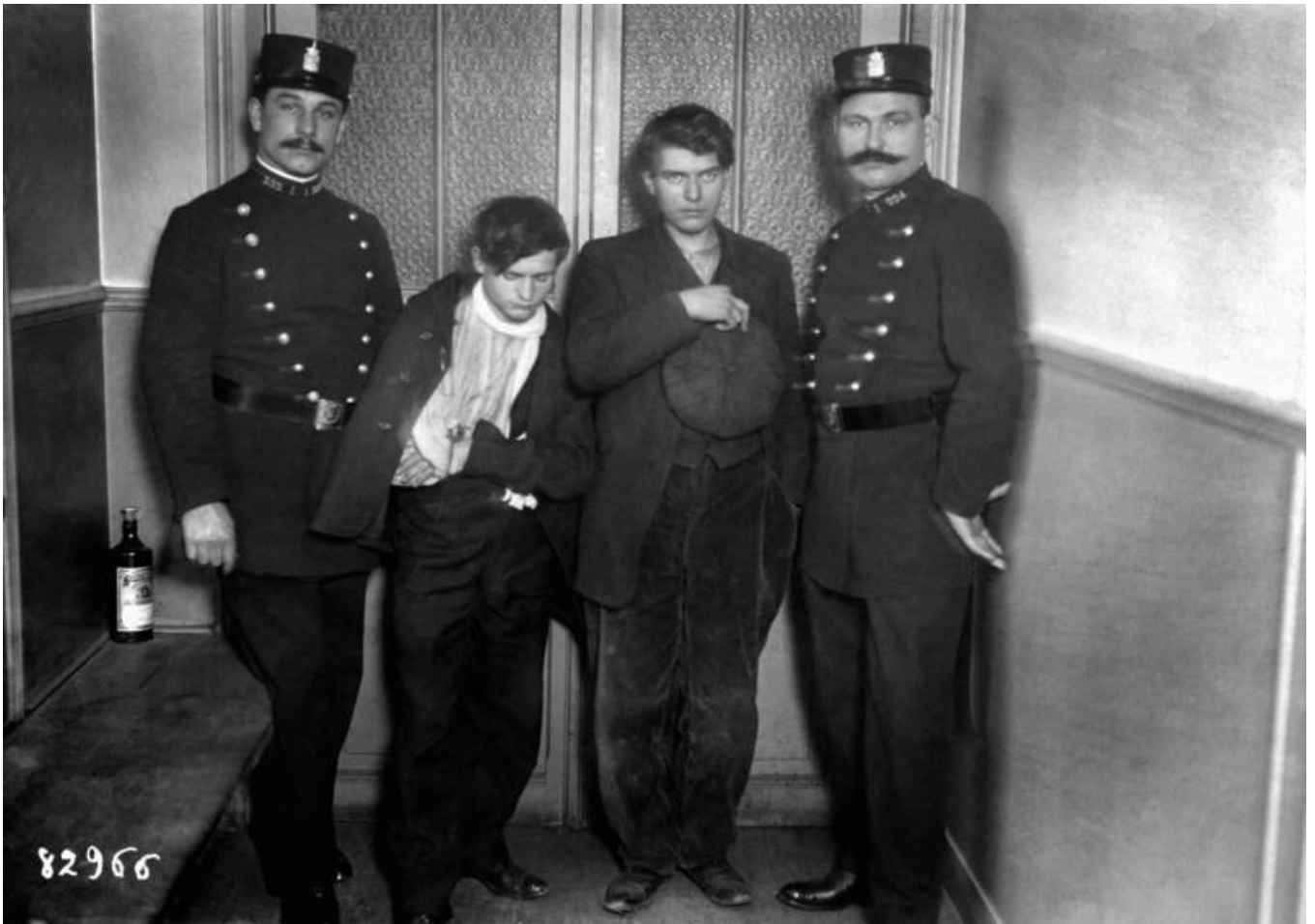
*Un Crime dans la peau*, Lionel Destremau



la manufacture de livres

# Lionel Destremau, itinéraire de deux tueurs de peu

Les deux héros d'«Un crime dans la peau» sont des voyous sans envergure se transformant en massacreurs dans un univers sans lumière, la France miséreuse des années 30.



Lionel Destremau n'a pas son pareil pour décrire cette atmosphère miteuse qui sent la prison pour petits larcins, la violence quotidienne et les bagarres de soûlards. (Maurice-Louis Branger/Roger-Viollet)

Retrouvez [sur cette page](#) toute l'actualité du polar et les livres qui ont tapé dans l'œil de *Libé*. Et abonnez-vous à la newsletter Libé Polar [en cliquant ici](#).

Dans ce roman, tout est presque vrai et à peu près faux. Il y a des extraits de presse tirés du *Petit Journal*, du *Matin* ou du *Lyon Républicain*, entre 1903 et 1933. Mais aussi des bulletins météo qui évoquent des étés pluvieux et des hivers rudes à -20° dans les campagnes. Et puis on croise cet homme tatoué, Louis Rambert, et son complice, Gustave Mailly, installés dans la région lyonnaise, du côté de Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Villeurbanne ou Ecully. Peu à peu, Lionel Destremau se montre plus précis, décrivant l'enfance de ces deux gaillards pauvres, au moment de la guerre de 1914, puis leur jeunesse de voyous qui jouent les souteneurs pour de jeunes prostituées, boivent trop, dorment dans des gourbis, travaillent comme chiffonniers. Ils passent par tous les petits métiers et montrent un certain art de la débrouille. L'auteur n'a pas son pareil pour décrire cette atmosphère miteuse qui sent le mauvais vin, la prison pour petits larcins, la violence quotidienne et les bagarres de soûlards. Louis Rambert aime les tatouages et peu à peu sa peau raconte son histoire, celle d'un type qui finira mal.

On s'approche du drame. Un jour, ces deux-là vont commettre un crime ignoble à coups de marteau sur deux vieux qui ne sont même pas riches. Les complices hasardeux plongent dans un bain de sang parce qu'ils imaginaient leur avenir couvert de pièces d'or qui n'existent pas. Un vrai procès a lieu et la presse en parle. L'un finit dans sa cellule, rongé par la maladie, l'autre est embarqué sur un rafiot pour Saint-Jean-du-Maroni, au bagne de Guyane.

Ils ne sont pas vraiment remarquables ces gars de peu mais Lionel Destremau sait subtilement décrire leur parcours sinueux et surtout, la vie d'un milieu, d'un univers sans lumière. Grâce à l'auteur, le duo devient fascinant tant l'engrenage criminel semble inévitable. Le romancier mélange le fait divers sordide et la fiction sociale, pointant les détails de ces vies grâce à son écriture précise et glaçante. Son propos s'amplifie, brossant le tableau d'une époque à travers le parcours de ces types qui se croyaient plus malins que les autres.

## ESSAI

IDENTIFICATION  
D'UNE LÉGENDE

★★★ *Un certain Louis Wolfson*, d'Étienne Fabre, Séguier, 197 p., 21 €.

**E**n 1970 paraît, chez Gallimard, dans une collection de psychanalyse, un ovni fracassant. Envoyé de New York, le manuscrit a pour auteur Louis Wolfson, diagnostiqué schizophrène. Enfermé par sa mère dans différents asiles, dont il s'est plusieurs fois échappé, l'Américain polyglotte y raconte la double violence du redressement psychiatrique et d'une langue maternelle, l'anglais, qu'il désarticule dans une fission d'autres langues. Un livre écrit « dans les marges du langage », s'enthousiasme Paul Auster, fasciné. Il n'est pas le seul. Salué par Sartre, cloué par Gilles Deleuze au tableau de chasse des fous géniaux, entre Artaud et Lewis Carroll, le texte remue, d'autant que Wolfson, terrifié à l'idée de ne plus avoir la main sur son texte, inonde son éditeur de « réformes orthographiques jugées irrecevables ». Un fiasco éditorial plus tard, Wolfson s'évapore dans un sillage de rumeurs, créant sa légende. Ce n'est qu'au début des années 2000 qu'un aficionado italien piège quelques images du marginal dans sa résidence de Porto Rico. Combat de patience, mais vain combat face à cet autiste radical qui ne peut s'empêcher de « lancer des couteaux dans le dos de ceux qui lui veulent du bien ».

Comment attraper un écrivain si ce n'est par l'écriture, en tentant d'éclaircir ses mythologies ? Tel est le pari d'Étienne Fabre. Enquête minutieuse autant qu'autoportrait pudique, son récit, que guide une touchante nécessité, tiendra en haleine les amateurs d'œuvres inclassables et de vies brûlées.

Élisabeth Barillé



## ROMAN ÉTRANGER

## COMÉDIE À LA BOLIVIENNE

★★★ *Séoul, São Paulo*, de Gabriel Mamani Magne, Métailié, 160 p., 19 €. Traduit de l'espagnol (Bolivie) par Margot Nguyen-Béraud.

**T**ayson est né dans un quartier populaire de São Paulo, où migrants boliviens et coréens rivalisent d'inventivité afin de contrôler le marché de la contrefaçon de vêtements. À 16 ans, le garçon excelle dans cette activité, mais ses parents décident de retrouver leur pays natal. Direction la Bolivie et la bien nommée ville d'El Alto (4 000 mètres d'altitude) pour un dépaysement garanti. En compagnie de son cousin, le jeune homme se livre à des petits trafics, rêve de participer à un concours international de K-pop dont la finale se tiendra à Séoul, fait son service militaire et s'attelle à perdre sa virginité. Roman d'initiation plein de verve et de drôlerie, *Séoul, São Paulo* entraîne le lecteur sur les pas de deux « vitelloni » sud-américains. Les dialogues fusent, des personnages baroques s'invitent, le rythme ne faiblit jamais. Au fil des pages, le rire se teinte de douce mélancolie. Les départs prennent un goût amer. Les rêves d'ailleurs vieillissent vite, se transforment en souvenirs sépia. La

nostalgie pointe le bout de son nez. Avec ce premier roman parfaitement mené, Gabriel Mamani Magne, né à La Paz en 1987, signe une entrée en littérature qui donne envie de lire la suite.

Christian Authier



## POLAR



★★★ *Un crime dans la peau*, de Lionel Destremau, La Manufacture de Livres, 304 p., 19,90 €.

**E**n 2004, lors d'une vente aux enchères, un jeune policier, Éric Mailly, est intrigué par un ouvrage dont la couverture est reliée à partir de peau humaine tatouée. L'épiderme appartient à Louis Rambert, un des deux coupables d'un sordide meurtre survenu dans la banlieue lyonnaise en 1930. Lorsque Éric apprend que le second assassin, un certain Gustave Mailly, pourrait être un de ses ancêtres, le policier

décide de se plonger dans les archives judiciaires. Il y découvre deux minables voyous traînant leur misère dans la France des années 1920 : Louis le tatoué, viré de la Royale, souteneur et cambrioleur, et Gustave, du même pedigree. Deux petites frappes réunies par un « bon plan » qui va les rendre pleins aux as : un casse dans un pavillon d'Écully. Mais le 22 octobre 1930, l'affaire tourne au bain de sang...

Le récit est précis, scandé par des articles de journaux et des bulletins météo d'époque. En retraçant l'histoire vraie, noyée dans un mauvais pinard, de ces deux crapules, Lionel Destremau (auteur du formidable *Gueules d'ombre*) signe une saisissante plongée dans les bas-fonds criminels des années 1920-1930, un passionnant true crime aux reflets de sombre polar historique.

Philippe Blanchet

**Nom de la source**

Sud Ouest - Béarn et Soule

**Type de source**

Presse • Journaux

**Périodicité**

Quotidien

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**

Pyrénées-Atlantiques,  
Nouvelle-Aquitaine, France

Jeudi 2 octobre 2025

Sud Ouest - Béarn et Soule

• p. 18

• 196 mots



## Rencontre avec Lionel Destremau à la médiathèque

Patrice Bernard

Dans le cadre du festival de littérature noire et policière, Un aller-retour dans le noir (1), la Médiathèque d'Arudy propose une rencontre littéraire avec Lionel Destremau, vendredi 3 octobre à 18h30.

Auteur, éditeur, poète et critique littéraire, Lionel Destremau a multiplié les vies au service de la littérature. Né à Bordeaux en 1970, il passe par Paris et le monde de l'édition avant de revenir en Gironde, où il dirige aujourd'hui un salon consacré aux livres de poche. Après des publications poétiques et critiques, il signe en 2022 son premier roman «Gueules d'ombre».

Il viendra présenter son dernier ouvrage, «Un crime dans la peau», une plongée fascinante dans un fait divers réel: le double meurtre d'Écully, à Lyon, en 1930. Deux criminels, une enquête qui passionne l'opinion, et un détail saisissant: l'un des meurtriers est entièrement tatoué. Le médecin légiste Alexandre Lacassagne, figure emblématique de la médecine criminelle, ira jusqu'à relier ses mémoires... en pleine peau. Une incursion glaçante dans un cabinet des curiosités criminelles, entre archives et imaginaire noir.

Lionel Destremau rencontrera ses lecteurs à la médiathèque. Archives G. B./« SO »



**Nom de la source**

Sud Ouest (site web)

Mercredi 1 octobre 2025

**Type de source**

Presse • Presse Web

Sud Ouest (site web) • 207  
mots**Périodicité**

En continu

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**Bordeaux, Nouvelle-  
Aquitaine, France

# Arudy : rencontre littéraire avec Lionel Destremau à la médiathèque

Patrice Bernard

**Par Patrice Bernard La médiathèque d'Arudy accueille Lionel Destremau, auteur de « Un crime dans la peau », pour une rencontre littéraire le vendredi 3 octobre à 18 h 30**

**V**endredi 3 octobre à 18 h 30, la Médiathèque d'Arudy propose une rencontre littéraire avec Lionel Destremau.

Auteur, éditeur, poète et critique littéraire, Lionel Destremau a multiplié les vies au service de la littérature. Né à Bordeaux en 1970, il passe par Paris et le monde de l'édition avant de revenir en Gironde, où il dirige aujourd'hui un salon consacré aux livres de poche. Après des publications poétiques et critiques, il signe en 2022 son premier roman « Gueules d'ombre ».

Il viendra présenter son dernier ouvrage, « Un crime dans la peau », une plongée fascinante dans un fait divers réel : le double meurtre d'Ecully, à Lyon, en 1930. Deux criminels, une enquête qui passionne l'opinion, et un détail saisissant : l'un des meurtriers est entièrement tatoué. Le médecin légiste Alexandre Lacassagne, figure emblématique de la médecine criminelle, ira jusqu'à relier ses mémoires... en pleine peau. Une incursion glaçante dans un cabinet des curiosités criminelles, entre archives et

imaginaire noir.

Durée 1 h 30. Tout public, gratuit.

Réservations au 05 59 05 99 44

**Cet article est paru dans Sud Ouest  
(site web)**

<https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/arudy/arudy-rencontre-litteraire-avec-lionel-destremau-a-la-mediatheque-26135737.php>

**Nom de la source**

L'Éclair Pyrénées

**Type de source**

Presse • Journaux

**Périodicité**

Quotidien

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**Pau, Nouvelle-Aquitaine,  
France

Monday, September 29, 2025

L'Éclair Pyrénées

• p. 16

• 184 mots



## Rencontre avec Lionel Destremau à la médiathèque

Auteur, éditeur, poète et critique littéraire, Lionel Destremau a multiplié les vies au service de la littérature. Né à Bordeaux en 1970, il passe par Paris et le monde de l'édition avant de revenir en Gironde, où il dirige aujourd'hui un salon consacré aux livres de poche. Après des publications poétiques et critiques, il signe en 2022 son premier roman «Gueules d'ombre».

Il viendra, vendredi 3 octobre à 18h30 à la médiathèque d'Arudy, présenter son dernier ouvrage, «Un crime dans la peau», une plongée fascinante dans un fait divers réel: le double meurtre d'Ecully, à Lyon, en 1930. Deux criminels, une enquête qui passionne l'opinion, et un détail saisissant: l'un des meurtriers est entièrement tatoué. Le médecin légiste Alexandre Lacassagne, figure emblématique de la médecine criminelle, ira jusqu'à relier ses mémoires... en pleine peau. Une incursion glaçante dans un cabinet des curiosités criminelles, entre archives et imaginaire noir.

Durée 1h30. Tout public, gratuit. Réservations au 0559059944

Son dernier ouvrage traite du double meurtre d'Ecully, à Lyon, en 1930. DR

**Nom de la source**

La République des Pyrénées  
(site web)

**Type de source**

Presse • Presse Web

**Périodicité**

En continu

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**

Pau, Nouvelle-Aquitaine,  
France

Lundi 29 septembre 2025

La République des Pyrénées  
(site web) • 221 mots

## Arudy : rencontre avec Lionel Destremau à la médiathèque

### **A** rudy : rencontre avec Lionel Destremau à la médiathèque

L'auteur bordelais présentera son dernier ouvrage « Un crime dans la peau » vendredi 3 octobre.

Auteur, éditeur, poète et critique littéraire, Lionel Destremau a multiplié les vies au service de la littérature. Né à Bordeaux en 1970...

Auteur, éditeur, poète et critique littéraire, Lionel Destremau a multiplié les vies au service de la littérature. Né à Bordeaux en 1970, il passe par Paris et le monde de l'édition avant de revenir en Gironde, où il dirige aujourd'hui un salon consacré aux livres de poche. Après des publications poétiques et critiques, il signe en 2022 son premier roman « Gueules d'ombre ».

Il viendra, vendredi 3 octobre à 18h30 à la médiathèque d'Arudy, présenter son dernier ouvrage, « Un crime dans la peau », une plongée fascinante dans un fait divers réel : le double meurtre d'Ecully, à Lyon, en 1930. Deux criminels, une enquête qui passionne l'opinion, et un détail saisissant : l'un des meurtriers est entièrement tatoué. Le

médecin légiste Alexandre Lacassagne, figure emblématique de la médecine criminelle, ira jusqu'à relier ses mémoires... en pleine peau. Une incursion glaçante dans un cabinet des curiosités criminelles, entre archives et imaginaire noir.

**Durée 1h30. Tout public, gratuit.**

**Réservations au 05 59 05 99 44**

**Cet article est paru dans La République des Pyrénées (site web)**

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr:443/pyrenees-atlantiques/arudy/arudy-rencontre-avec-lionel-destremau-a-la-mediatheque-26089662.php>



**Nom de la source**

La Nouvelle République du Centre-Ouest

**Type de source**

Presse • Journaux

**Périodicité**

Quotidien

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**

Tours, Centre-Val de Loire, France

Mercredi 22 janvier 2025

La Nouvelle République du Centre-Ouest

• p. 9

• 736 mots

## Regards Noirs en route tire tous azimuts

Onzième édition (déjà !) du festival niortais Regards Noirs, rendez-vous de nos côtés obscurs aux confins du fait divers. Vas-y coco, balance ce que tu sais !

Emmanuel Touron

Tours - La matinée était glaciale, les journalistes frigorifiés s'engouffrèrent par la haute porte du Pavillon Grappelli. C'est dans ce lieu de la fin du 19<sup>e</sup> planté à deux pas de la mairie de Niort que les organisateurs de **Regards Noirs** avaient installé la conférence de presse qui allait détailler le programme de la onzième édition du festival du polar. « *Onze, déjà* », soupira un des scribouillards présents sur place en convoitant la longue file d'affiches des éditions précédentes, toutes dédiées des auteurs invités... Il s'étonna de l'absence de l'adjointe à la culture, on excusa Christelle Chassagne, victime à son tour de cette fichue grippe. En son absence, la cheffe d'orchestre du festival en personne ferait donc seule les présentations. Ce n'était pas un problème : Florence Lau-  
mond, la responsable du service culturel de la Ville, connaissait bien son affaire...

### Une salve de rencards

À peine les journalistes eurent-ils dégainé leurs stylos qu'ils se prirent une rafale d'infos en plein buffet. Faut dire que Regards Noirs avait sacrément gran-

di depuis la première édition, le menu ressemblait désormais à un investisseur suisse exilé aux Caïmans : très riche et plein de mystère.

Complicé, dans cette profusion, de tout débiller, même aidé d'une lampe de bureau braquée dans la poire. En plus, on sait ce qui arrive à ceux qui parlent trop. On ne va donc pas tout balancer, ni vous raconter la fin. Mais si vous avez cinq trucs importants à garder en vue à propos de ce festival, les voilà !...

**Gaffe, ça tire dans tous les sens !** OK, l'écrit reste le socle de Regards Noirs, lesté par des rencontres et signatures autour du roman et de la bande dessinée, mais le festival ne s'interdit plus de muter vers d'autres formes d'expression comme les arts visuels (avec l'expo sur l'art de s'évader présentée au Piloni), le spectacle vivant (avec le concert-lecture de « *Après nous le déluge* ») ou le cinoche (avec une programmation très polar au Moulin du Roc)...

**Rendez-vous au 36, coco !** Le lancement officiel de Regards Noirs 2025 aura lieu le jeudi 13 février à 18 h en présence de six auteurs dans la toute nouvelle résidence hôtelière SmartAp-

part, au 36, rue de la Gare. Énigmes, dédicaces et petits fours. Au 36, t'es sûr ? ! Risque d'y avoir de la bleusaille !

**Quinze invités à filer discrètement (ou pas) :** la scénariste **Carine Barth** et le dessinateur **Cyrille Pomès** (*Lieutenant Bertillon*), le dessinateur **Xavier Coste** (1984 et 1985, *L'homme à la tête de lion*), l'écrivain **Lionel Destremau** (*Un crime dans la peau*), l'autrice de BD **Laureline Mattiussi** (*Les clients d'Avrenos*, d'après Simenon), l'auteur **Olivier Bordaçarre** (*La disparition d'Hervé Snout*), l'auteur **Nicolas Dumontheuil** (*Le meunier hurlant*), l'autrice **Louise Mey** (*Petite sale*), l'auteur **Frédéric Paulin** (*Rares sont ceux qui échappèrent à la guerre*), la directrice de recherche au CNRS **Marylène Patou-Mathis** (*L'homme préhistorique est aussi une femme*), l'historien **Marc Renneville** (*Le malvivant*), le romancier **Yvan Robin** (*Après nous le déluge*), l'auteur **Antonin Varenne** (*La piste du vieil homme*), l'écrivain **Valerio Varesi** (*La stratégie du lézard*) et l'autrice **Karine Sulpice** (*Les bons sentiments*).

**C'est quand, déjà ?** T'affole pas, Billy, on n'est pas aux pièces : à part la conférence de **Jean-Lucien Sanchez** sur ce

fichu baignade de Cayenne (mardi 28 janvier à 18 h 30, Pavillon Grappelli), ça se passe les 13, 14 et 15 février 2025. T'as largement l'temps de blanchir ton costard.

**Le fric et qu'ça saute !** T'excite pas, Paulo ! T'as pas besoin de taper dans l'oseille : tous les rencards de Regards noirs sont gratos. Tous sauf, évidemment, le spectacle « L'homme à la tête de lion » (jeudi 13 février à 20 h 30 au Moulin du Roc, 10-12 €) et les cinés polars (5 €) parce que faut quand même pas pousser Aldo dans le béton frais, surtout quand il est en short !

Emmanuel Touron

Toutes les infos sur Regards Noirs sont à retrouver [sur le site dédié](http://regard-noirs.niort.fr) (regard-noirs.niort.fr) et sur la brochure officielle qu'on peut se refiler sous le manteau mais qui circule aussi en ville.